

meurtriers restèrent introuvables comme les assassins de la pauvre cabaretière qu'on trouve égorgée le 22, dans la rue Sébastien-Gryphe. C'est à croire que nous n'avons plus de police depuis qu'on l'a exilée sur le boulevard de la Part-Dieu.

Le même jour, 22 octobre, splendide fête offerte par la Société de tir de l'armée territoriale à l'occasion de la distribution des prix à ses lauréats du concours de 1899, fête pleine de patriotisme et d'entrain, à laquelle assistent toutes nos autorités. Seul, M. le maire de Lyon manquait à l'appel. Était-il retenu par l'étude du projet de création à Lyon d'une école de tannerie, d'où pourrait sortir plus tard un président de la République ? Songeait-il au fameux cours de repassage qu'on va inaugurer dans nos écoles municipales et dont nos ménagères feront bien de profiter ? S'occupait-il de l'école d'enseignement colonial que la Chambre de commerce va inaugurer bientôt ?

*
**

Non ; M. le Maire songeait aux grands travaux qu'il a rêvés depuis qu'il préside aux destinées de notre ville ; et soudain son front s'illuminait, il rêvait d'un bon tour à faire à ses électeurs récalcitrants du deuxième arrondissement.

— Ils ont réclamé, se disait-il, un pont monumental à Ainay, à la place de leur vieux pont branlant ; on l'ouvrira au public, sans tambour ni trompette, sans inauguration, sans discours.

Ainsi fut dit, fut fait. Le 1^{er} octobre, le cantonnier du coin enlevait la dernière barrière qui fermait l'accès du pont et les piétons stupéfaits s'aventuraient sur cette nouvelle voie, se demandant, avec étonnement, s'ils avaient bien le